Analyse de l'oeuvre

I/ Les personnages

<u>Le premier personnage</u>, celui de gauche est un homme. On ne peut pas lui donner d'âge tellement sa peau est abîmée. Cet homme est disproportionné, il a une jambe de bois et joue aux cartes avec le pied qui lui reste. De sa manche vide, sort une main articulée avec laquelle il pose ses cartes sur la table. De son oreille part un tuyau qui lui permet d'entendre la conversation. Il doit avoir perdu l'audition lors de la guerre.

Drest St. S.

Le second personnage, au centre, joue aussi aux cartes. Il lui *manque une partie*de la peau de la tête: il a été scalpé. Il a deux moignons à la place des jambes qu'il a perdues à la guerre. Ce personnage a *un œil de verre* et n'a pas d'oreille.

 \longrightarrow

<u>Le troisième personnage</u> n'a pas de jambe, il est posé sur une sorte de socle en fer.

Contrairement aux deux autres personnages il a ses deux mains mais l'une des deux est articulée comme un robot et l'autre est aussi une prothèse. Sur son veston il porte une croix germanique: signe de ralliement des Allemands.



II/ Les détails du tableau

Au second plan on trouve sur la droite un porte manteau,



Au dessus des trois hommes sont affichés des articles de journaux allemands qui font référence au conflit Franco-Allemand pendant la première Guerre Mondiale



En haut à gauche du tableau un lampadaire (où *l'on distingue une tête de mort*) éclaire la scène.



Au centre de son tableau on peut voir les trois personnages principaux jouer aux cartes assis autour d'une table à la terrasse d'un café le soir.

III/ La technique du peintre

Si on s'intéresse aux couleurs on voit qu'il n'y a pas de couleurs vives. Toutes les couleurs tournent autour du verdâtre, noir, et bleu foncé.

Les lignes directrices du tableau sont très confuses. Elles sont toutes cassées. Il n'y a pas d'équilibre dans le tableau.

Ces lignes confuses et ces couleurs froides mettent le spectateur très mal à l'aise tout en l'amenant à accepter les idées du peintre.

<u>Le clair/obscur</u> nous révèle les corps d'anciens soldats démembrés. On note ainsi l'absence quasi-totale de membres inférieurs, remplacés par des pilons ou des jambes de bois articulées.

Ces trois caricatures sont donc vraiment exagérées. Les joueurs sont difformes, estropiés, affreux.

IV/ Les intentions de l'artiste

Les mutilations renvoient bien sûr à la violence subie pendant la guerre

Ainsi, chez le joueur de droite, au-dessus de son col, une prothèse tente de combler l'absence de mâchoire inférieure. Son articulation repose sur un système de poulies qui masque en partie, une large cicatrice de la joue gauche. Un assemblage de pièces en aluminium soutient sa lèvre inférieure. L'extrémité de son nez est recouverte d'un bandeau en cuir noir noué autour de sa tête. La coiffure est soignée, l'œil et le sourcil du côté apparent semblent avoir été épargnés. Sur sa prothèse, Dix a apposé une inscription.



<u>Le joueur du centre</u> a posé une partie de ses cartes sur la table, les maintenant droites par le biais d'un support en argent. Il tient le reste de ses cartes dans la bouche. Son visage, comme celui de son voisin de gauche, porte une prothèse qui remplace sa mâchoire inférieure sans parvenir toutefois à dissimuler une perte de substance importante de la joue gauche. Il porte une demi moustache noire relevée. Son œil gauche est fixe, artificiel.

Mais Dix parvient à métamorphoser l'effroyable et le hideux en grotesque voire en ridicule. Car :

- ✓ les anciens combattants exhibent leurs propres mutilations, avec une certaine fierté, le joueur de droite porte d'ailleurs sa *Croix de Fer*.
- ✓ La perte de dignité est poussée ici jusqu'à l'impudeur comme le souligne le sexe apparent du joueur de droite.
- ✓ Les corps ressemblent à des marionnettes, à des pantins mécaniques, conséquence de la folie guerrière.
- ✓ Dix représente les prothèses auditives comme un jouet : le joueur de gauche porte un tuyau qui part de son oreille droite jusqu'à *une petite cornette posée sur la table* ; de même que chez le joueur qui fait face, sort de son oreille gauche, une sorte d'amplificateur.



Brève biographie de l'auteur

1891 : Otto Dix naît en Allemagne. 1914-1918 : Après des études artistiques, Otto Dix s'engage dans l'armée allemande. Depuis le front, il dessine la guerre sur ses carnets la qualifiant de « retour à l'animalité ». 1920-1924 : Otto Dix consacre une série d'œuvres à la Première Guerre mondiale. Avec ce témoignage, il raconte son expérience de soldat et la sauvagerie du conflit. Il critique la guerre, ne ménage pas les anciens combattants et cherche à se sortir ces images d'horreur de la tête. 1933 : Hitler arrive au pouvoir en Allemagne et les œuvres d'Otto Dix sont qualifiées d'« art dégénéré » et en partie détruites. En 1937, ses œuvres sont retirées des musées allemands. 1944-1945 : Otto Dix retrouve le champ de bataille et sera fait prisonnier par les Français.1969 : Otto Dix meurt, c'est un artiste reconnu pour son talent et son témoignage fort contre la guerre.

Le contexte historique

Otto Dix est un peintre traumatisé par la guerre de 1914 à laquelle il participe.

Après la guerre, Il a réalisé deux tableaux montrant les conséquences physiques de la Grande guerre sur les anciens combattants. Les Joueurs de cartes ou Les joueurs de Skat (1920), et Rue de Prague (1920)

Au début des années 1920, les états et les soldats survivants n'ont pas peur de montrer la dévastation physique laissée par la guerre, à la fois par fierté et par devoir de mémoire. La laideur, jusque là cachée par la censure, a été récupérée par les discours officiels et les associations d'anciens combattants.

Au Congrès de Versailles en janvier 1919, Clemenceau fait aligner quelques "gueules cassées" devant les délégués allemands pour montrer les conséquences humaines de la guerre et susciter en eux un sentiment de culpabilité.

Liens artistiques (3 exemples)

A/ Le courant artistique : l'expressionnisme

Au début du siècle, l'Allemagne traverse une période de crise profonde dans un climat social tendu avec l'approche de la première guerre mondiale. Les expressionnistes sentant venir la guerre expriment leurs sentiments visionnaires dans des images particulièrement torturées. L'artiste expressionniste livre sa vision de la réalité. Il laisse libre cours à son inspiration et exprime ses propres sentiments. Son travail interpelle, interroge ou choque. C'est une peinture agressive qui n'hésite pas à critiquer la société comme le fait Otto Dix avec « Les joueurs de skat ». Dans ce monde hostile, les expressionnistes allemands cherchent une peinture capable d'exprimer les problèmes humains. Leur peinture est comme un cri de désespoir lancé en réaction à cette société qui n'offre qu'angoisse et peur de l'avenir. La forme expressionniste est brute, nerveuse et la déformation est utilisée volontairement pour « exprimer » des sentiments intérieurs que les gens n'osent pas « dire » ou « montrer ».



L'influence du style vient de précurseurs du siècle précédent comme, Edvard Munch Le cri (1893)

B/ Paul Cézanne

Dans les années 1890 ce peintre impressionniste et père de la peinture « <u>au couteau</u> » traite à plusieurs reprises le thème des joueurs de cartes





C/ Rue de Prague une autre œuvre d'Otto Dix

